

DEUX FEMMES
COMÉDIE

Pierre LAUNAY

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.

Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Auteur : Pierre LAUNAY pflaunay@gmail.com

Genre : Comédie

Durée : 90 minutes environ

Décor : Toute la pièce se déroule dans le même lieu : une garçonnière dans le quartier du Marais à Paris. Le design est délibérément assez vulgaire. L'ameublement comporte obligatoirement un canapé/sofa/lit dont la finalité est sans équivoque : c'est le meuble principal du lieu. Par ailleurs, il faut une table si possible avec un tiroir, plusieurs chaises dépareillées, des paravents, un éclairage tamisé, bref, tout ce qu'il faut pour amener ses « conquêtes » d'un jour.

Accessoire essentiel : Le Schmürzocktail. il peut être fabriqué de façons différentes, mais il doit figurer la silhouette d'un homme et dissimuler un dispositif qui verse de la bière (on trouve assez facilement des tonnelets de bière « à la pression » dans le commerce. Bien veiller à le mettre au frais avant la représentation...)

Costumes : Tenues de ville contemporaine.

Distribution :

Deux femmes adultes.

Public visé : Tout public à partir de douze ans. Certains propos, certaines situations peuvent perturber les enfants plus jeunes.

Résumé : Deux femmes à qui tout réussit dans leurs métiers d'avocate et de journaliste, décident de collaborer sans se soucier des codes de déontologie n-i de « secret professionnel ». Elles louent dans le Marais, un studio qui est une ancienne garçonnière. Là, elles se retrouvent à l'abri des regards et échangent bien plus que des « tuyaux » professionnels et révèlent des aspects d'elles-mêmes qu'elles cachaient jusque-là.

Suggestion : Les intermèdes sont indiqués en « voix off », mais il est évidemment possible de les donner autrement.

Table des matières

Personnages	4
Intermède A - Texte 1 - Aucune action	5
Scène 1 - Arrivée dans la Garçonnière	6
Intermède B - Texte 2 - Elles rangent	13
Scène 2 - Lendemain d'arrivée et de cuite	14
Intermède C - Texte 3 - Elles dérangent	17
Scène 3 - Lendemain de baise	18
Intermède D - Texte 4 - Elles rangent et travaillent	21
Scène 4 - Arrivée du Schmürzocktail	22
Intermède E - Texte 5	29
Scène 5 - Sur le bateau	30
Intermède F - Texte 6	34
Scène 6 - L'avortement	35
Intermède G - Texte 7	39
Scène 7 - L'histoire de Mathilde	40
Intermède H - Texte 8	43
Scène 8 - Mathilde a rencontré le mari d'Andréa	44
Intermède I - Texte 9	47
Scène 16 - Fin	48

Personnages

Mathilde Z. Carlin, avocate

Andréa Pinson, journaliste

Intermède A - Texte 1 - Aucune action

Noir

Voix off

Avant, je ne savais pas que j'avais le droit de regarder, de désirer.

Musique

La lumière monte lentement

La garçonnière

Deux portes côté cour, une porte et une fenêtre côté jardin, un gros canapé recouvert d'une peau de zèbre et dans le plus pur style baisodrome. Dans un coin, une table et une chaise. Un bar kitch.

Plié contre une paroi, côté jardin, un paravent de mauvais goût, si possible porteur d'une allégorie lourdement graveleuse. Toujours côté jardin, une psyché qu'on ne voit pas.

Scène 1 - Arrivée dans la Garçonnière

Mathilde

Très excitée, portant un panier, ouvre la porte en disant

Tadam !

Elle va pénétrer dans la pièce, mais elle s'arrête et se retourne. Elle dit vers la coulisse

Non, non, je ne veux pas être la première toute seule ! Andréa, tu viens avec moi.

Andréa

en coulisse

D'accord ! Une seconde, je pose mon sac...

Mathilde

Qu'est-ce que tu as là dedans ?

Andréa

prenant Mathilde par le bras

Une surprise ! On y va ?

Mathilde et Andréa

ensemble

A la une, à la deux, à la trois !

Elles franchissent le seuil du même pas en riant puis applaudissent.

Bravo !

Andréa,

regardant autour d'elle

Super ! Tu me fais visiter ?

Mathilde

D'accord mais toi aussi ! Je ne l'ai jamais vu ce studio tu sais...

Andréa

Oh ? Tu l'as loué comme ça....

Mathilde

C'est un ami qui me l'a proposé mais il fallait dire oui tout de suite, alors...

Andréa

Tu le connais bien ?

Mathilde

rigolant

Jo ? Oh oui ! C'est un adorable vieux dégueulasse ! Il a acheté cet appartement pour sauter ses bonnes fortunes... maintenant il le loue parce qu'il ne bande plus.

Andréa

riant aussi

Mais c'est affreux !

Mathilde

Quoi donc ? Qu'il soit venu ici pour baiser ou qu'il ne puisse plus ?

Andréa

regarde autour d'elle

Il l'a pas vidé ?

Mathilde

Je ne pense pas, il n'a pas le coeur à ça.

Andréa

Passant à autre chose

Attends ! Ma surprise !

Elle ressort chercher un grand sac sur le palier dont elle sort deux bouteilles de champagne.

Regarde !

Mathilde

Sortant à son tour deux bouteilles de champagne de son panier :

Regarde toi même !

Andréa

Tombant à la renverse sur le canapé

Oh non... !

Mathilde

Même jeu

Oh si... !

Andréa

Mathilde, c'est pas juste ! Tu y as pensé aussi !

Mathilde

... normal ! Moi, j'arrose la mirobolante pension alimentaire que j'ai obtenue pour ma cliente ! Tu te rends compte ? Ce pauvre Lebois-Dormant va devoir cracher trois mille Euros par mois plus une indemnité compensatoire de six cent mille Euros ! Un record ! Je suis le cauchemar des maris !

Andréa

En ouvrant une bouteille et remplissant deux coupes

Une sacrée garce oui !

Mathilde

Levant son verre

À la santé de la sacrée garce !

Andréa

Santé !

Elles boivent leurs coupes d'un trait.

Mathilde remplit aussitôt les coupes.

Mathilde

T'es quand même une fichue hypocrite !

Andréa

Soufflée

Moi ? Comment ça ?

Mathilde

Comment ça, comment ça ... ? La déchéance de ce pauvre Lebois-Dormant, C'est ton oeuvre non ?

Andréa

Dans une dénégation comique

Ooof, pas tant que ça...

Mathilde

Ce sont tes articles qui ont tout révélé ! L'attribution du HLM au beau-frère de Lebois-Dormant, la vente de l'hippodrome de Ploudalmézeau quand il était au ministère des algues et du temps mort...

Andréa

Faussement honteuse

Ben quoi... C'est mon boulot non ?

Elle lève son verre

À la santé des algues et du temps mort !

Elle boivent de nouveau cul-sec leurs coupes

Mathilde les remplit aussitôt.

Mathilde

Aspergeant Andréa de quelques gouttes de champagne

Soeur Andréa, je te proclame membre active de la congrégation des sacrées garces avec le grade spécial de fichue hypocrite !

Andréa

Les yeux au ciel et la main sur le cœur

Amen, Inch'Allah et à tes souhaits, Mère Mathilde !

Mathilde

Comment ça Mère Mathilde ?

Andréa

C'est toi la plus vieille.

Mathilde

J'ai trois mois de plus que toi, saleté !...

Andréa

Oh, oh, oh... un peu de respect pour la membre active !

Mathilde

Santé !

Andréa

Santé !

Elle sifflent leurs verres cul sec

Mathilde

Aaaah ! Ça fait du bien !

Et Galbouzin ! Quand est-ce qu'on attaque ?

Andréa

Pas ce soir !

Mathilde

Pourquoi ? T'es paf ?

Andréa

Alors là ! C'est mal me connaître ma cocotte ! Je suis on ne peut plus claire ! La preuve : je peux te résumer le cas Galbouzin en deux coups de cuillère à pot.

Mathilde

Vas-y ! J'écoute !

Andréa

Carlérie, après deux ans de mariage, veut regagner sa liberté en faisant cracher au bassinet Galbouzin «l'insignifiant». Avisant dans la presse le remarquable travail d'Andréa Pinson, votre serviteuse...

Mathilde

Serviteuse ?

Andréa

Ben, «votre serveuse» ça le fait pas...

Mathilde

Servante... ?

Andréa

Bon ! C'est moi qui raconte ou quoi ?

Donc... Avisant dans la presse le remarquable travail d'Andréa Pinson elle-même sur les turpitudes de son insignifiant cornichon ...

Mathilde

... Et considérant la remarquable performance de Maitre Mathilde Carlin elle-même dans le divorce de Lebois-Dormant...

Andréa

... Carlérie a décidé de faire appel à elles deux pour lessiver le Galbouzin. Comme l'union fait la force, Mathilde et Andréa ont loué ce ravissant studio pour y échanger leurs infos, au mépris des lois et des usages.

Mathilde

Bravo ! Bien parlé !
Remettez-nous ça membre active !

Andréa

Ouvrant une autre bouteille et resservant

En même temps, si tu pouvais éviter de m'appeler comme ça dans le monde ...

Elles trinquent.

Tchin !

Mathilde

Tchin !

Elles boivent

... ça ne te plaît pas « membre active » ?

Andréa

Franchement non. Et puis « membre », c'est masculin.

Mathilde

Ah ça ! On le saura !

Andréa

Et c'est pas très beau ..., comme mot, je veux dire.

Mathilde

Imaginant

Comme objet... ça dépend.

Andréa

Dans la même imagination

Si c'était aussi beau qu'ils en sont fiers, ça se saurait !

Mathilde

La beauté du truc, ils s'en foutent ! C'est pour ça que ça reste moche.

Andréa

Oui... à leur avis c'est fascinant et ça ne sert à rien de lui coller, du maquillage...

Mathilde

... des nattes...

Andréa

... de la dentelle...

Mathilde

... des bijoux...

Andréa

... du parfum..

Mathilde

Réveuse

Hmmm...

Elle boivent en silence

Andréa

A quoi tu penses ?

Mathilde

À rien... et toi ?

Andréa

Pareil... de toute façon, « membre active » ça n'a pas de sens. Déjà « membre actif » c'est redondant, mais « Membre active » je vois pas...

Mathilde

Tu préfères « moule passive » ?

Andréa riant

Aux yeux des mecs, c'est un pléonasme !

Mathilde

Ça a de la gueule non ? « Je vous présente Andréa, moule passive de notre association... »

Andréa

Excellent ! Et d'un goût exquis !

Mathilde

Merci, merci.

Andréa

C'est par où le pipi-room ?

Mathilde

Par là non ? ...

Andréa sort à droite.

Andréa

Ah ... la porte ne ferme pas !

Mathilde

Alors j'entendrai tout ! Mais je ne dirais rien...

Pendant qu'elle n'est pas là Mathilde furète à la découverte de la pièce.

Elle ouvre la porte de la cuisine et y entre.

Andréa

Depuis les toilettes

Wahou ! qu'est-ce que c'est que ça ?

Mathilde

Qui n'entend pas

Qu'est-ce que tu dis ?

Andréa

Qui n'entend pas

Quoi ?

Mathilde

En consultant son téléphone

Ah la vache !

Vaguement en direction des toilettes

Lebois-Dormant a essayé de se suicider !

Andréa

Qui n'entend pas

Qu'est-ce que tu dis ?

Mathilde

Ah merde ! T'es sourde ou quoi ? Tu fais chier !

Andréa

Depuis les toilettes

Attends, j'ai fini !

C'est pas trop tôt !
Reentrant dans la pièce
T'as vu les toilettes ?
D'ici je vois la porte, pourquoi ?
Non mais dedans ! La déco ! C'est que des photos de cul !
Oh ?
T'imagines la tête des filles qui venaient ici en tout bien tout honneur...
Parce que toi, quand tu rentres dans une garçonnière, c'est en tout bien tout honneur ...!
Qu'est ce que tu disais tout à l'heure ?
Le Bois-Dormant a essayé de se suicider !
Pour un divorce ? C'est du cinéma !
Quand même, je voyais le bonhomme moins ...
Un peu paf
Plus courageux ? Pffff... non, j'rigole !
Gagnée par le même fou rire
T'as raison ! Courageux... et pourquoi pas sincère pendant qu'on y est ... !
Altruiste !
Sensible !
Attentif !
Fou rire des deux
Bon, c'est pas tout mais, il va falloir s'organiser
N'en tenant aucun compte
Tolérant ! Euh... Patient ! Euh...
Ouais, bon...
Et, euh... comment on dit déjà, quand on ne ment jamais ?

Mathilde

Andréa

Mathilde

Andréa

Mathilde

Andréa

Mathilde

Andréa

Mathilde

Andréa

Mathilde

Andréa

Mathilde

Andréa

Mathilde

Andréa

Mathilde

Andréa

Mathilde

Andréa

Mathilde

Froide

Sincère. Mais on l'a déjà dit.

Andréa

Se remettant

Ah ouais, c'est vrai ! Pouh ! Ça fait du bien hein !?

Mathilde

Sérieuse

Andréa...

Andréa

Oui ?

Mathilde

Tu sais... les mecs, moi je les déteste pas ...

Andréa

Ben dis donc, avec ce que tu leur mets !

Mathilde

Avec une élocution rendue un peu laborieuse

Oui mais ça n'a rien de personnel. Moi, j'ai rien contre eux.

Andréa

Boh, moi non plus....

Réfléchissant,

... mais ils m'agacent avec leurs airs de commander, et de mesurer le monde avec leur zigounette !

Mathilde

Ah ça ... la zigounette ... ça en tient de la place !

Andréa

Il faut pas se laisser faire ! C'est des brutes !

Mathilde

OK, OK... t'as raison. On se laissera pas faire. De toute façon, c'est pour ça qu'on est là non ?

Andréa

Ouais, t'as raison !

Elle débouche une autre bouteille.

Ça s'arrose !

Mathilde

Ouais, ça s'arrose !

Elle débouche une autre bouteille et remplit les coupes.

T'as raison !

Andréa

J'ai toujours raison...! Mais la raison m'emmerde !

Elle lève son verre

... Et dans ce lieu de perdition, je veux la perdre, avec...

Elle butte sur les mots

... opiniâtreté !

Mathilde

Levant son verre à son tour

À l'opiniâtreté !

Andréa

Toi-même !

Noir

Intermède B - Texte 2 - Elles rangent

Musique

On les voit toutes les deux ranger, déplacer des affaires, des meubles, s'affairer en tous sens en buvant de temps de temps.

Pendant l'installation

Voix off

Avant, je ne regardais pas. Je ne désirais pas. Je croyais que mon destin était d'attendre le désir de l'autre. Que seuls les hommes pouvaient désirer. Que je pouvais être désirable, mais que je ne pouvais pas souhaiter l'être. Il fallait que je sois désirée, mais comme par hasard ou par fatalité, comme par un choix mystique, divin, supérieur à moi-même. J'étais en quelque sorte subordonnée au désir. Je ne pouvais pas le conduire.

Scène 2 - Lendemain d'arrivée et de cuite

Andréa est installée avec son ordinateur portable sur la petite table vue à la scène 1. Elle tape en discutant avec un interlocuteur en ligne.

Andréa

À son correspondant

... non, non, cette fois-ci je me le fais ! Y'en a marre de ses conneries ! Depuis l'arrivée de son gouvernement les femmes ont perdu la moitié de ce qu'elles avaient gagné ...

Elle écoute

... oui, parfaitement ! Et c'est pas ses déclarations à deux balles au journal de vingt heures...

Elle écoute

... oui, tout à fait... alors...

Mathilde entre en coup de vent

Mathilde

À la cantonade

C'est moi que v'là !

Andréa lui fait signe de se taire d'un geste impatient.

Oh ! Pardon...

Andréa

Toujours à son correspondant

... Bon, écoute Chou, on se rappelle tout à l'heure. Là, je vais à Beaubourg au vernissage de Zen... mais si ! Zen ! Tu sais bien ! Le gars qui écrit des trucs débiles sur les trousseaux des écolières. Là c'est sur des chapeaux de plage. L'expo s'appelle...

Elle cherche dans les papiers sur la table, elle lit

“ Zen expose son Bob ”... ben quoi ?... c'est dans une heure et j'aimerais avoir le temps manger un morceau, alors biz, biz, à tout !

Elle raccroche

Mathilde

Salut, ô mon dernier matin !

Andréa

Salut, ô t'as vu l'heure qu'il est !

Mathilde

L'embrassant

J'ai une excuse : j'ai la gueule de bois...

Andréa

Pour quatre petites bouteilles de champagne de rien du tout ? !

Mathilde

Ouais ouais c'est ça... J'en connais une qu'était pas fraîche hier soir...

Andréa

Ah bon ? Qui ça ?

Mathilde

Une certaine Andréa qui racontait... Henri dit «Broute- Minou»

Andréa

Non ! J'ai...

Mathilde

Cruelle

Tu as ! Et avec un luxe de détails... !

Andréa

Non !

Mathilde

Si !

Andréa

Tenant de rester détachée

J'ai fait ça ...

Mathilde

Tu l'as fait !

Andréa

Et... qu'est-ce que j'ai dit ?

Mathilde

Tout... !

Andréa

Mais quoi à la fin... ?

Mathilde

Et bien, qu'il excelle dans cette spécialité et que tu...

Andréa

L'interrompant

Tais-toi !

Mathilde

Faudrait savoir...

Andréa

J'ai honte !

Mathilde

Sadique

Tu peux ! Tu étais saoule comme une grive et tu t'es endormie comme un plomb. Je n'ai même pas eu le temps de te raconter mes propres turpitudes.

Andréa

Oh... désolée.

Mathilde

En riant

Boh, tu as sans doute échappé à un inventaire ... lassant.

Andréa

C'est gentil... mais quand même ...

Mathilde

Eh ! Dis donc ! Où je m'installe, moi, pour bosser ?

Andréa

Ben... là...

Elle rassemble sommairement ses affaires.

En même temps, on n'a pas une place d'enfer ici.

Désignant les affaires de Mathilde

Du nouveau ?

Mathilde

Du boulot ...

Andréa

Tu veux du thé ?

Mathilde

Du thé ? Beurk... un café c'est possible ?

Andréa

Ça... je sais pas trop. Il y a tout ce qu'on veut dans les tiroirs, des capotes, des menottes, une poire à lavement, trois bites en caoutchouc, et sans doute un raton laveur, mais pour faire du café...

Mathilde

Des bites en caoutchouc ?

Andréa

Une noire, une rouge, une verte dans trois tailles différentes ! C'est dans le tiroir du haut si tu veux. Moi perso, le matin comme ça...

Mathilde

Ça le travaillait le Jo !

Andréa

Faut croire... Ça rend tous les objets... Suspects ! Les pinces à linge, le tire-bouchon, la tourniquette à vinaigrette...

Mathilde

Le tire-bouchon, je vois pas...

Andréa

Peut-être pour ouvrir des bouteilles ?

Mathilde

Ah oui ! ... je suis bête !

Andréa

Bon... donc pas de café... Alors, du thé ?

Mathilde

Plutôt mourir !

Andréa

Et bien meurs !

Noir

Intermède C - Texte 3 - Elles dérangent

Musique

Pantomime inverse de la précédente. Elles déplacent des affaires, les posent un peu n'importe où pour arriver au tableau suivant

Voix off

Avant, je n'étais qu'une femme, c'est à dire que je n'étais pas une femme, je n'étais rien, seulement quelque chose qu'un autre pouvait éveiller. Ou une autre d'ailleurs, ça n'avait pas tellement d'importance, dans la mesure où ça restait dans le domaine du théorique.

Avant, il n'y avait qu'une seule forme de désir : celui dont je ne pouvais pas parler, alors je ne le pensais pas non plus, c'était plus simple, ça restait dans l'enfance, avec les choses qu'il ne faut pas faire, comme manger ses crottes de nez, lécher des vers de terre, renifler des choses louches, sentir mauvais de la bouche, goûter ses règles, sentir ses doigts en sortant des cabinets, puer des dessous de bras.

Scène 3 - Lendemain de baise

La garçonnière dans la pénombre. Beaucoup de désordre, des verres sales, des bouteilles, des cendriers pleins, des vêtements.

La porte d'entrée est entrebâillée et de la lumière du palier passe par l'ouverture, traversant la pièce d'un rayon oblique.

Le paravent est déployé. Il y pend des habits laissant comprendre qu'on s'est déshabillé derrière. Andréa dort dans le canapé.

On entend quelqu'un qui descend lourdement les escaliers.

Après un temps, Mathilde, inquiète et surveillant d'un oeil ce qui se passe dans l'escalier, pousse la porte et entre, apeurée.

Mathilde

Entrant, d'une voix inquiète

Andréa ?

Andréa

Depuis le canapé, dormant plus qu'à moitié.

Hmmm ?

Mathilde

Andréa, c'est toi ?

Andréa

Ben oui c'est moi, qui tu veux... ?

Mathilde

Entrant et allumant la lumière

Oh là là ! J'ai eu peur ! Je viens de croiser un type louche dans l'escalier, la porte était pas fermée et en voyant ce bordel... j'ai cru qu'on avait été cambriolées !

Andréa

Assise dans le canapé, plissant les yeux à cause de la lumière soudaine, regardant autour d'elle

Du bordel ? Tu trouves ?

Mathilde

Tu as dormi là ?

Andréa

Boh, dormi,... c'est beaucoup dire !

Elle se lève tenant un drap devant elle pour gagner le paravent derrière lequel elle entreprend de s'habiller.

Mathilde

Mais dis-donc... le mec pas frais dans l'escalier... je le connais !

Andréa

C'est fort possible...

Mathilde

Estomaquée

C'est ... Tu t'es tapée Richard Alfombra !

Andréa

Confucius a dit "*La meilleure manière de tuer ton ennemi, c'est d'être généreux avec lui.*"

Mathilde

Mais enfin, Richard Alfombra de la Fierté des Mâles Incontrôlables... Tu te rends compte ?

Andréa

L'air évaporée,

Ah ? C'était lui ?

Sortant de derrière le paravent en T-shirt et en culotte enfilant un peignoir d'un goût plus que douteux

T'as vu ce que j'ai trouvé dans la penderie ? Comment tu trouves ?

Mathilde

Faisant la grimace

Beuuuuh!...

Andréa

Redevenant sérieuse

Franchement Mathilde, tu croyais qu'il était entré par hasard ? J'avais besoin d'infos sur la FMI je suis allée les prendre à la source, y'a pas de quoi en faire, euh... des gorges profondes !

Mathilde

On dit des gorges chaudes... ! Et... c'était comment ?

Andréa

Interminable et chiant avec, à la fin, un beuglement néandertalien...

Elle imite le beuglement

On aurait dit un de ses discours, la transpiration en plus.

Mathilde

Riant

Néandertalien ! Tu t'emmerdais à ce point ?

Andréa

Toujours, quand je baise utile ! C'est ma manière à moi de ne pas passer tout à fait pour une salope.

Mathilde

Et quand tu baises "inutile" ?

Andréa

... je ne me sens pas obligée de m'emmerder.

Docte

Je m'emmerde "bénévolement".

Sortant vers la cuisine

Café ?

Mathilde

Oui je veux bien. Et t'as eu tes infos ?

Andréa

depuis la cuisine

Ben évidemment ! J'ai de quoi semer la panique dans les caleçons des sales cons pour un bout de temps.

Mathilde

C'est un titre pour Libé ?

Andréa

Passant la tête par la porte

Maintenant je connais toute la stratégie de la Fierté des Mâles pour les prochains mois ! Ce qu'ils veulent faire passer sur le non remboursement de la contraception, de l'IVG, ... toutes leurs cibles !

Mathilde

Rentable ! Mais le procédé est tout de même...

Andréa

Apportant deux tasses sur un plateau

... crevant ! Bah, à la guerre comme à la guerre non ?

Mathilde

Soldat Andréa, je suis fière de toi ! Si je ne me retenais pas, je te tirerais l'oreille !

Andréa

Minaudant et tortillant des fesses.

Pas de familiarité déplacée !

Mathilde

Lui claquant les fesses.

Je t'en ficherais moi de la familiarité ! Dévergondée !

Andréa

Aïe ! Mais ça va pas non ?

Mathilde

Je t'invite à déjeuner...

Andréa

Où ça ? Tu sais bien qu'on ne doit pas nous voir ensemble ! Surtout en ce moment ! Et puis t'imagines ? Dans cette tenue ?

Mathilde

Ah oui merde, c'est vrai. Bon, ben habille-toi, je t'invite ici... Pizza ça va ?

Andréa

Bof ... Sushi non ?

Mathilde

Sushi si !

Elle sort

Intermède D - Texte 4 - Elles rangent et travaillent

Musique

L'une range pendant que l'autre travaille et réciproquement. À la fin de l'intermède, Mathilde reste seule en scène.

Voix off

Avant, il n'y avait qu'une seule sorte de désir, celui dont les autres pouvaient parler, mais je ne devais pas entendre, pas répondre, ça ne devait pas exister, ou seulement dans quelque chose qui ressemblait à un rêve, dans le noir, dans le silence, ou dans tellement de bruit que c'était comme le silence, dans une soirée avec la musique à fond, dans le cri, dans le halètement, dans la douleur, dans les contractions des muscles honteux, dans les écoulements qu'il faut vite éponger avant qu'ils ne traversent, qui empêchent d'aller à la piscine, d'écartier les jambes, de se faire lécher, et puis les autres, blancs, jaunes, qui coulent sans raison, ou avec une raison, on ne sait pas, parce qu'on est fatiguée, parce qu'on est infectée, qu'on a des champignons, ou des trucs aux noms impossibles, chlamydiae, trichomonases, des mots qui foutent la trouille, vérole, chaude-pisse, sida.

Scène 4 - Arrivée du Schmürzocktail

Mathilde

Au téléphone, elle est en même temps devant son ordinateur

... bon, et ben tu vas t'habituer parce que j'ai trouvé un endroit pour travailler à l'abri du tumulte...

Elle répète

tumulte ! ... hein ? ... oui, du stress si tu veux, et... si le cabinet tourne un peu sans moi, ça fera pas de mal. J'ai besoin de prendre des forces ... et tu sais pourquoi ? ... Tiens toi bien, Coco ! Grâce à notre super victoire sur Lebois-Dormant, il m'est tombé une affaire qui va nous porter au pinacle...

Elle répète

... pi-na-cle ! ... au top, si tu veux... et... ça sera très dur alors je prends un peu de repos et toi tu fais tranquillement tourner la boîte. OK ? Boh, de toute façon il n'y a pas grand chose à faire en ce moment. Je t'ai fait une liste. Tu y es ?

Elle regarde son ordi

Oui... Quatre pages... Et alors ?

Le plus urgent : Pastoureau-Chardon... Oui, j'ai accepté... je sais qu'ils ne sont pas mariés ! ... non, pas pacsés non plus...

Énervée, imitant son interlocuteur

... comment ça « et alors » ? et alors on va faire un effort ! Pastoureau est l'héritier de la succession Meyer, et Chardon veut le faire banquer un max... sous quel prétexte ? Et bien ... Cruauté mentale, harcèlement moral ou quelque chose, tu vas me trouver des témoins, je te fais confiance...

Andréa entre en portant un truc énorme en plusieurs parties qu'elle commence à installer pendant la conversation de Mathilde.

Mathilde

Continuant au téléphone en faisant des gestes à Andréa,

Ah !... Lebois-Dormant s'est suicidé. Il faudrait voir s'il est mort ... oui ... oui ... comment ça « à quel hôpital » ? Qu'est-ce que j'en sais ? Là où emmène les suicidés ! ... Oui, bon, arrête de discuter, tu m'énerves ! Tu le trouves et s'il est mort, tu envoies des fleurs. S'il est vivant, on l'attaque : manœuvre dilatoire visant à influencer la justice ou un truc comme ça ... OK ? Et tu te débrouilles un peu ... oui... et tu m'appelles pas tout le temps d'accord?... voilà ... je... d'accord... hein ? ... Ah non, là ça va pas être possible, j'ai pas du tout le temps ... Ok ... très bien ... c'est ça ... allez, bon courage ... ciao !

Elle raccroche.

À Andréa en l'embrassant

Salut beauté blonde !

Andréa

Salut ô myope ! Je suis brune !

Mathilde

Nobody's perfect !

Andréa

Retournant à son montage

C'est ç'ui qu'y dit qu'y est !

Mathilde

Désignant les installations de Andréa

Kézako ?

Andréa

Même jeu

C'est un nouvel ami, pour que tu ne perdes pas la main...

Mathilde

Même jeu

Mais je n'ai nullement perdu quoi que ce soit !

Andréa

Même jeu

Que tu dis ! Attends... alors ça se branche là... voilà... Attention attention...

Ôtant d'un geste théâtral la cape qui recouvre le Schmürzocktail

Je te présente le Schmürzocktail !

Mathilde

Perplexe

Heu... Charmant... enchantée

Andréa

Attends ! Tu n'as pas tout vu !

Elle tape sur la tête du Schmürzocktail qui sort un discours stupide et sexiste.

Mathilde

Qu'est-ce que c'est que ces conneries ?

Andréa

C'est des conneries justement ! Il y a là-dedans une sélection de 348 discours sexistes prononcés par les hommes au pouvoir depuis que l'enregistrement existe. C'est pour garder la motiv' quand ton agressivité anti mec commence à faiblir !

Mathilde

Mais je n'ai pas...

Andréa

L'arrêtant

Je sais ! C'est pour ça que je l'ai mis au point. C'est un outil pédagogique dont la présence dans notre sanctuaire nous rappellera constamment la stupidité et la dangerosité des mâles dominants. Écoute !

Elle lance de nouveau un discours débile.

Convaincant non ? Dans les cellules des moines trappistes il y avait un crâne humain pour rappeler l'idée de la mort, nous, dans notre baisodrome, nous aurons... le Schmürzocktail !

Mathilde

Schmerz... ?

Andréa

Sortant une matraque

Schmürzocktail ! J'ai piqué deux noms à Boris Vian : le Schmürz, dans les Bâtisseurs d'Empire, c'est le souffre douleur muet. On peut tout lui faire.

Elle frappe le Schmürzocktail d'où sort un nuage de poussière

Mathilde

S'époussetant

Arrête !

Andréa

Le pianocktail de l'Ecume des Jours m'a donnée l'idée d'un perfectionnement en accord avec notre décor de lupanar.

Elle donne un verre à Mathilde

Une petite mousse ?

Mathilde

Prenant le verre sans comprendre

Heu...

Andréa

Tiens-le ici.

Elle sort de la braguette un tuyau qui remplit le verre

Mathilde

Prise d'un fou rire nerveux

Non !... j'y crois pas... c'est vraiment de la bière ?

Andréa

Riant aussi

Plus très fraîche, mais oui c'est de la bière,.

Mathilde

Je veux t'en servir une !

Andréa

Attention, ça demande un certain doigté...

Mathilde

... et du savoir-faire !

Agitant les doigts en l'air.

J'en ai !

Andréa

Alors à vos marques...

Mathilde

Prête !

Andréa

Partez !

Mathilde verse, elles trinquent en riant.

À la santé du Schmürzocktail !

Elles boivent

Mathilde

Sérieuse

C'est quand même assez puéril non ?

Andréa

Assez oui...

Mathilde

Et obscène...

Andréa

Tu trouves ?

Mathilde

Tu te rends compte... si on nous voyait...

Andréa

Les gens diraient : « Baaah, des femmes qui boivent de la bière ! Quelle horreur ! »

Mathilde

Considérant le Schmürzocktail

Tu comptes le laisser là ?

Andréa

Ça te gêne ? Tu ne savais pas que ça avait la tête farcie de saloperies et que leur machin servait aussi à faire pipi ?

Mathilde

Si, je le savais ! Bien sûr ! Non, ce qui me gêne c'est de se représenter ça comme ça, de cette façon... ridicule et caricaturale...

Andréa

Mais ils sont ridicules et caricaturaux !

Mathilde

Oui... peut-être... mais pas tous... et même si c'était vrai, est-ce que c'est nécessaire d'en remettre une couche ?

Andréa

Réfléchissant

J'ai l'impression que oui... Ça t'ennuie pour Martin c'est ça ?

Mathilde

Il ne lui ressemble pas ...

Andréa

Même pas un tout petit peu ?

Mathilde

Non. Pas du tout. Et d'ailleurs s'il lui ressemblait un tant soit peu, je le jetterais.

Andréa

Martin ?

Mathilde

Tu voudrais que je me trimballe un imbécile qui se fait taper dessus et qui pisse de la bière ?

Andréa

... tu le jetterais ! Comme ça.... !

Mathilde

Ben bien sûr !

Andréa

Et il dirait quoi ?

Mathilde

C'est bien le cadet de mes soucis !

Andréa

Réfléchissant

Pourquoi vous êtes ensemble ?

Mathilde

Ben... parce qu'on est mariés ...

Andréa

... ah la belle raison ! Et pourquoi vous vous êtes mariés ?

Mathilde

Parce qu'on était...

Andréa

... ensemble ?

Mathilde

Mais non ! T'es bête... c'est parce que... en fait, je ne sais plus vraiment. C'était pour faire comme tout le monde, pour montrer qu'on avait réussi, qu'on pouvait s'installer... est-ce que je sais ? On s'est marié pour les mêmes raisons que tout le monde !

Andréa

Pour faire des enfants...

Mathilde

Ah ça non ! J'ai pas le temps !

Andréa

Et Martin ?

Mathilde

Il n'a pas le temps non plus. De toute façon s'il en voulait, il aurait choisi une autre femme ! J'ai été très claire avec ça : je n'ai pas du tout la fibre maternelle. Ce qui compte, c'est mon boulot.

Andréa

C'était pour le sexe ?

Mathilde

Dis moi, ça fait beaucoup de questions je trouve !

Andréa

Eh ... Je suis journaliste d'investigation...

Mathilde

D'accord, d'accord, mais un peu à son tour, à la journaliste... Pourquoi elle est mariée ?

Andréa

Je ne suis pas mariée.

Mathilde

Faussement indignée

Oh ! Tu vis dans le péché avec Karl !?

Prenant la voix d'un vieux curé

À genoux pécheresse devant ton confesseur ! Tu n'as tout de même pas conçu d'enfants hors mariage ?

Andréa

Si mon père... deux. Un garçon et une fille.

Mathilde

Ciel ! Deux innocents conçus dans la lubricité, la volupté et la jouissance..

Andréa

Non mon père !

Mathilde

Quoi « Non » ?

Andréa

Je n'ai pas jous...

Mathilde

Embêtée, lâchant d'un coup son personnage

Ah ? Merde...

Andréa

À ma décharge, si j'ose dire, la conception ne m'a apporté aucun plaisir.

Mathilde

Reprenant son personnage

Ah bon... c'est déjà ça...

Andréa

Mais les élever me donne beaucoup de joies !

Mathilde

Tais-toi fille perdue ! Il convient d'enfanter dans la souffrance et d'élever sa progéniture dans la peine !

Andréa

Je le sais mon père, mais je m'en fous.

Mathilde

Tu préfères le plaisir, fornicatrice !

Andréa

Bof... pas tant que ça... vous seriez déçu !

Mathilde

Le remord perturbe tes sens !

Andréa

Je crois que je préfère un bon bouquin...

Mathilde

Bon, ça suffit comme ça ! Ça fera trois ovaires et deux pâtés !

Andréa

Vous êtes perturbé mon père. C'est « trois pater et deux avé » qu'il faut dire.

Mathilde

Bon ben... c'est comme d'habitude !

Andréa

Une petite pipe alors ?

Mathilde

Tais-toi pécheresse ! ... bon... mais vite fait hein ?...

Elles rient

Andréa

Tu es parfaite dans le rôle du pervers en soutane ! On s'y croirait !

Mathilde

Je ne savais pas que tu avais des enfants.

Andréa

Tu ignores beaucoup de choses de ma vie trépidante chère Mathilde !

Mathilde

J'ai quand même l'impression d'avoir levé un coin du voile...

Andréa

Détournant les yeux, un peu gênée

Ah oui ?

à Mathilde, désignant le Schmürzocktail

Il va bien dans le décor non ?

Mathilde

Mais si quelqu'un vient ?

Andréa

Qui ? Cet endroit est secret ...

Mathilde

Un peu troublée

Secret... C'est juste pour travailler à l'abri des regards. C'est pas un lieu de rendez-vous amoureux !

Andréa

également troublée

C'est tout de même une garçonnière...

Mathilde

... oui

Andréa

Bon, qu'est-ce qu'on en fait ? On le bazarde ?

Mathilde

Non. Tu t'es donné du mal pour le faire et puis je comprends ce que tu veux dire. Je ne sais pas si tu as raison. Peut-être après tout... Cet endroit est pour nous et rien que pour nous. On le garde à l'essai.

Andréa

Tu es sûre ?

Mathilde

Certaine !

Andréa

en l'embrassant

Merci !

Mathilde

se mettant en position auprès du Schmürzocktail

Ça s'arrose non ?

Andréa

tendant son verre

Yes !!!

Noir

Intermède E - Texte 5

Voix off

Avant, c'était bien quand on n'avait plus peur. Ça ne durait pas longtemps. On n'avait pas peur quand on faisait des choses ordinaires, regarder la télé, lire, dormir, sortir avec des amies, au restaurant, au café, s'occuper des enfants, parler de l'école, téléphoner, lire des magazines, faire les boutiques.

Scène 5 - Sur le bateau

Andréa
Tu es fidèle toi ?

Mathilde
Oui... Mais pas pour le sexe.

Andréa
Et tu dis que tu es fidèle ?

Mathilde
Je suis fidèle à mes amis, mes engagements, à moi...

Andréa
Mais tu couches avec n'importe qui...

Mathilde
Non. Avec beaucoup de monde, mais pas avec n'importe qui. Et toi ?

Andréa
Quoi moi ?

Mathilde
Tu es fidèle ?

Andréa
Non. Enfin si, si je regarde les choses comme toi. Je suis fidèle à ce que je crois. Mais je couche avec des mecs et je n'essaie pas de me faire croire ...

Mathilde
C'est juste une question de mots.

Andréa
Peut-être, mais j'y ai cru à la fidélité.

Mathilde
Ah. Et pourquoi tu n'y crois plus ?

Andréa
L'ennui.

Mathilde
Comme tout le monde...

Andréa
Peut-être... Toi c'est pour ça ?

Mathilde
Je n'ai pas eu le temps d'y croire.

Andréa
Raconte !

Mathilde
À quinze ans, les filles de mon âge se trouvaient un mec pour former ...un couple, pas moi. Je trouvais les mecs... bon ça le faisait pas quoi ! C'était pas pour moi. Et puis l'été de mes 17 ans, j'ai trouvé un job dans le port breton où on passait les vacances avec mes parents. Avec une barque à moteur, j'emmenais les plaisanciers sur leurs bateaux. Et c'est là ...

Andréa
Il s'est passé quoi ?

Mathilde
Et bien...
elle réfléchit,
Tu vas comprendre : mets toi là.

Elle installe Andréa au fond du canapé et lui donne un ustensile quelconque.

Ça, c'est la barre ok ?

Andréa

Ok...

Mathilde

Tu es Mathilde, dix-sept ans, sur son petit bateau que hèlent les plaisanciers. Ok ?

Andréa

Ok.

Mathilde

Je suis les plaisanciers...

Andréa

Ok.

Mathilde

jouant un plaisancier :

Ohé !

Andréa

un peu vague

Ohé !

Mathilde

cessant de jouer

Non ! Pas comme ça ! Il faut que tu te mettes dans la peau d'une jeune effarouchée! On recommence

elle joue

Ohé !

Andréa

même jeu

Youhou !

Mathilde

même jeu, l'embrassant

Salut ! Ça va ?

Andréa

même jeu

Bien et toi ?

Mathilde

même jeu

Génial ! On va s'éclater aujourd'hui

Andréa

même jeu

Beau temps hein ?

Mathilde

même jeu, faisant des yeux de veau

Mathilde...

Andréa

même jeu

Oui ?

Mathilde

même jeu

Quand est-ce que tu sors avec moi ?

même jeu
Ben là je travaille tu vois... **Andréa**

Oui mais j'ai vachement envie... **Mathilde**

Oui mais bon... voilà quoi ... **Andréa**

Mathilde... **Mathilde**

Oui ? **Andréa**

J'ai encore rêvé de toi... **Mathilde**

Ah merde... et c'était bien ? **Andréa**

Ben oui, on était ensemble... **Mathilde**

Ah ouais... **Andréa**

Et toi ? **Mathilde**

Quoi moi ? **Andréa**

Tu rêves de moi des fois ? **Mathilde**

prise de fou rire
Heu... **Andréa**

Pourquoi tu ris Mathilde ? **Mathilde**

toujours dans son fou rire
Mais je ne ris pas ! **Andréa**

Il ne faut pas que tu sois gênée par ton instinct tu sais... C'est naturel quand on a ton âge, tes pulsions sexuelles sont très fortes en présence d'un homme qui te désire... **Mathilde**

réprimant son fou rire
... oui... **Andréa**

... je te désire Mathilde ! **Mathilde**

Bon, ben, là y faut que j'y aille, alors... **Andréa**

Tu as bien entendu Mathilde... je t'attends... **Mathilde**

Avec feu
Je te veux ! **Andréa**

Sortant du jeu, un peu troublée

Waouh ! Il était chaud-bouillant celui-là !

Mathilde

Il avait les genoux cagneux...

Andréa

Boh...

Mathilde

... avec du poil dessus...

Andréa

Ah ouais, quand même...

Mathilde

Mais c'est vrai que son désir... ça me faisait quelque chose !

Andréa

Alors... vous l'avez fait ?

Mathilde

La première année, je l'ai fait lanterner. C'était pas très difficile et c'était marrant. Il était avec sa fiancée. Une idiote avec un appareil dentaire.

Andréa

Mais alors, la deuxième année... oui ?

Mathilde

Ben oui. Il était marié et gai comme un corbillard. Il me regardait avec des yeux de loup... j'ai eu pitié de lui.

Andréa

C'était bien ?

Mathilde

C'était drôle ! Il était tellement excité que ça partait avant d'avoir commencé. Ça me faisait rire ! Lui évidemment, ça l'amusait moins...

Andréa

... c'était flatteur quand même non ?

Mathilde

Bof... C'était marrant son côté « arroseur arrosé ».

noir

Intermède F - Texte 6

Voix off

Avant, j'étais une seule, et j'avais peur de toutes ces autres que je ne voulais pas être. Comme j'étais seule, je croyais être une, mais je n'étais pas. Pas encore. J'étais à la porte, au bord de la piscine, au bord de la piste de danse, au bord des lèvres, au bord du lit, au bord d'elle.

Scène 6 - L'avortement

Mathilde

Et toi, pourquoi tu es avec Karl ?

Andréa

Par... je ne sais pas vraiment. Pour ne pas être seule je suppose.

Mathilde

Par amour ?

Andréa

Ça... Si on te le demande, tu diras que tu n'en sais rien.

Mathilde

Oh pardon...

Andréa

J'allais dire : par habitude.

Mathilde

Par habitude ?

Andréa

Oui. On se connaissait depuis longtemps avec Karl. Il y a toujours eu Karl, à la maison, dans la famille, en vacances... on faisait tout ensemble. Alors, à l'adolescence...

Mathilde

... vous avez fait le reste !

Andréa

Oui. Et je suis tombée enceinte.

Mathilde

Ah... alors ?

Andréa

Alors il a fallu faire quelque chose.

Mathilde

« Régulariser » ?

Andréa

J'avais quinze ans et il en avait dix-sept...

Mathilde

Ah oui... évidemment... pas de pot !

Andréa

D'autant plus qu'on l'avait fait une seule fois...

Mathilde

Aïe !

Andréa

Comme tu dis : juste ça : Aïe ! Et quand on a su : ouille ouille ouille !

Mathilde

Les parents ?

Andréa

Les parents, les amis, le qu'en dira-ton, et « ton avenir est fichu », et « ma pauvre petite », et « traînée », et personne pour te demander si au moins ça t'avait fait plaisir...

Mathilde

Ça t'avait fait plaisir ?

Andréa

Franchement, non. J'ai eu mal, il transpirait, et après il ne savait plus ou se mettre... Je me souviens que j'ai pleuré.

Le pire, ça a été le rendez-vous avec le planning familial ! L'entretien avec la psychologue...

Mathilde

Elle était sympa ?

Andréa

Avec le recul, je crois, oui, mais nous étions tellement affolés !

Mathilde

Attends !

Elle s'empare d'un oreiller qu'elle se met sur le ventre

Tu veux que je fasse Andréa affolée ?

Andréa riant

... tu es bête !

Mathilde

jouant Andréa, l'air terrorisé, d'une voix chevrotante

Bonjour madame...

Andréa

riant toujours

Mais je n'étais enceinte que de quelques jours !

Mathilde

même jeu

Bonjour madame, je ne suis enceinte que de quelques jours...

Andréa

rentrant dans le jeu,

Et ben on dirait pas ! Et qu'est-ce qui vous amène ?

Mathilde

Je voudrais faire passer l'enfant...

Andréa

Tiens tiens ! Et comment vous comptez vous y prendre ?

Mathilde

Ben justement, je sais pas trop...

Andréa

Et il a un père cet enfant ?

Mathilde

Un père, c'est beaucoup dire...

Andréa

Mais enfin, vous ne l'avez pas fait toute seule ?

Mathilde

Ben non... enfin je ne crois pas...

Andréa

Et où est-il donc ce gaillard ?

Mathilde

Dans la salle d'attente, heu... madame.

Andréa

Ah tiens donc ! Et bien allez donc me le chercher !

Mathilde

fait une fausse sortie et revient en imitant un Karl décomposé.

.... B... B... bonjour mad... madame.

Andréa

Bonjour jeune homme !

Mathilde s'assoit sur un fauteuil bas au pied de la table. Andréa s'assied sur la table de façon à dominer complètement Mathilde.

Comme vous appelez-vous ?

Mathilde

... Ka... Kaka... Kakarl... madame.

Andréa

Kakarl ? C'est charmant !

Mathilde

oui... oui... heu... non...

Andréa

Alors quelles sont vos intentions, jeune homme ?

Mathilde

toujours bredouillant

J... je ne...

Andréa

attentive

... oui oui oui, je vois...

Mathilde

J'ai pas fait exprès m'dame !

Andréa

avec une bienveillance appuyée

Bon ! On va voir ce qu'on va pouvoir faire. Allez donc chercher cette pauvre fille qu'on parle un peu de contraception !

Mathilde

Cessant de jouer

Oh ! Elle était vraiment comme ça ?

Andréa

Non ! Pas du tout ! Elle était plutôt sympa. Mais Karl avait effectivement complètement perdu les pédales.

Mathilde

Et après ?

Andréa

Après, ça été l'avortement... Karl était là... Il était mal ! Je me sentais presque obligée de m'occuper de lui... c'est des moments pas drôles.

Mathilde

... je sais.

Andréa

Ah... toi aussi ?

Mathilde

Oui, deux fois. Mais toujours toute seule !

Andréa

Martin n'était pas là ?

Mathilde

Martin n'y était pour rien.

Un temps.

Tu sais, c'était bien que Karl soit là...

Andréa

Oui, je sais, mais on n'en a jamais parlé.

On est ensemble, on a deux enfants parce que j'ai fait ce qu'il fallait, mais c'est un copain, pas...

On « partage » notre vie. Tu vois ? Ma vie est « partagée » : une moitié où il ne se passe rien et l'autre où il ne se passe pas grand chose.

Mathilde

Et moi je suis où là-dedans ?

Andréa

Tu es la troisième moitié !

Noir

Intermède G - Texte 7

Voix off

Avant, je ne voulais pas. Je ne savais pas vouloir, je ne voulais pas savoir, je ne voyais pas, je ne voulais pas voir, je ne me voyais pas vouloir. Je n'étais pas. Je n'avais pas de poids, pas de matière, pas de forme, pas de goût, pas d'odeur sinon mauvaise, à cacher, à masquer, à parfumer, pour sentir comme il faut, pas les pieds, pas les aisselles, les dents le matin, la sueur...

Scène 7 - L'histoire de Mathilde

Mathilde

Et tes amants ?

Andréa

Ça me fait drôle ce nom... c'est juste les mecs avec qui je trompe mon mec, mon ennui ... un amant, il faut l'aimer non ?

Mathilde

Pas obligé...

Andréa

Tu ne les aimes pas toi ? Aucun ?

Mathilde

Il y en a un qui a compris des trucs... Il s'appelle Jorge

Andréa

Georges

Mathilde

Non Jorge. Il est vénézuélien. Je fais de la sculpture avec lui.

Andréa

Tiens ? C'est marrant. Je ne te voyais pas dans les arts plastiques. C'est pas un peu mièvre ?

Mathilde

De la sculpture sur métal. De la tôle, des tronçonneuses, de la soudure à l'arc... Son atelier ressemble à l'enfer. J'y règle mes comptes. Je découpe de la ferraille à la disquetteuse, je soude, je cogne, je fais gicler du feu...

Andréa

Et tu fabriques quoi ?

Mathilde

Des machins sans queue ni tête... Affreux ! Ça fait un bien !

Andréa

Tu me montreras ?

Mathilde

Si tu veux... Mais c'est très ... Personnel...

Andréa

Justement

Mathilde

Je veux dire... Il y a là dedans des choses... Ça n'est pas drôle ... Tu comprends ?

Andréa

Non... Je ... sens, seulement.

Mathilde

Il y a... C'est juste un moyen de faire sortir des trucs !

Andréa

Ouais, super ! Tu t'éclates quoi !

Mathilde

Non...

Andréa

Ah...

Mathilde

Très hésitante

Il y a des images, des sensations, des souvenirs, que je dois empêcher de remonter, des choses qui m'étouffent..

Andréa

Toi ?

Mathilde

Oui... Ça t'étonne ?

Andréa

Un peu oui... Tu sembles si forte...

Mathilde

Et bien, c'est faux. Et c'est vrai aussi ... Tu vois... j'ai été violée, à quinze ans. Je n'en ai jamais parlé. Je n'ai pas porté plainte, parce que, ... parce que c'était un ami de mes parents alors, le scandale, et puis sa femme, ses enfants... Et bon, je croyais que je pourrais surmonter ça. J'ai travaillé, j'ai été la meilleure, je voulais oublier, gagner ! Tu comprends ? Gagner !

Andréa

Oui..

Mathilde

Mais ça ne marche pas, ça ne suffit pas. Tout au fond, il reste un visage, une voix, quelque chose, une mollesse, un empêchement, une laideur, toi-même peut-être... Et ça ne part pas. Je suis forte mais ça ne part pas. Si je regarde les choses en face, ça ne part pas. C'est toujours là, dans l'ombre...

Andréa

Je comprends...

Mathilde

Non. Tu ne comprends pas. Personne ne peut. Sauf peut-être une autre victime. Mais c'est exactement ce que je ne veux pas être : une victime ! Je fuis les victimes comme la peste. Je ne veux pas de pitié, de regards mouillés, de commisération, de tendresse, d'amitié... Je veux seulement vider un abcès.

Elle ramasse la matraque et s'approche du Schmirzocktail

Tu ne sais pas ce que tu as remué en l'amenant ici celui-là.

Tu vois, il ne peut rien faire, et puis ce n'est qu'un pantin ridicule, et bien, la seule idée de le frapper me donne envie de vomir et je suis morte de trouille.

Elle le menace, brandissant son arme.

Ça ne serait pourtant pas difficile... Ça me ferait sûrement du bien.

Un silence

Elle baisse la matraque qu'elle garde à la main.

Andréa

Il t'a battue ?

Mathilde

Non. Il n'a pas eu à le faire. J'étais... Je n'ai rien fait. Je n'ai pas crié, je n'ai pas pleuré, je ne l'ai pas empêché de me déshabiller. J'avais honte...

Andréa

C'était la première fois ?... Je veux dire...

Mathilde

Oui, j'étais vierge. Et j'ai eu mal, et j'avais honte d'être vierge, de saigner, d'avoir mal...

Andréa

Quel salaud !

Mathilde

Si tu voyais ses yeux quand il me regarde !

Andréa

Comment ça ? «Quand il me regarde».. Tu le vois encore ?

Mathilde

Oui, parfois, je le croise dans la rue... Depuis quelques années. Depuis trois ans en fait. Et je sais exactement quel jour, à quel endroit, à quelle heure je l'ai revu. J'étais terrorisée.

Andréa

Et qu'est-ce que tu as fait ?

Mathilde

Rien... Je n'ai rien fait. Je n'ai rien dit pendant toutes ces années. Que pouvais-je dire maintenant ?

Andréa

Je ne sais pas... En parler à Martin ?

Mathilde

Non. Ça c'est pas possible. Je ne peux pas.

Andréa

Pourquoi ?

Mathilde

Parce que Martin...

Andréa

Pourquoi tu m'en parles ?

Mathilde

Martin... C'est un homme tu comprends ?

Andréa

Ah... C'est pour ça...

Mathilde

Et puis... Avec toi, c'était possible. Je ne sais pas pourquoi.

Andréa

Moi aussi... Je veux dire : moi non plus.

Andréa ramasse la matraque

Mathilde !

Mathilde

Oui ?

Andréa

Fais-le !

Mathilde prend la matraque des mains d'Andréa, elle se place dos au public, face au Schürzocktail, bien en appui sur ses deux pieds et arme un coup terrible.

Noir

Intermède H - Texte 8

Voix off

Avant, je n'avais pas de sexe, juste une absence de sexe, pour être complète il fallait qu'un homme me mette le sien dedans... J'aimais bien cette idée, je trouvais ça excitant, plein, rassurant, qu'il puisse y avoir là, durablement, quelque chose à la place de rien, dedans, qui comblerait un vide, une absence... Je ne savais pas que ce serait juste un truc pas si gros que ça, pas si dur que ça, pas si remplissant, et plein de peur, de ne pas être à la hauteur, de redevenir mou, d'être pas assez long, pas assez brutal, assez gros, de pas gicler assez vite, que ce serait aussi embarrassant après, cette chose pleine de peau qui se plisse, d'un coup tout minable, inutile et mouillé... Impossible à admirer.

Scène 8 - Mathilde a rencontré le mari d'Andréa

J'ai rencontré ton mari.

Mathilde

Karl ? Il est là en ce moment ?

Andréa

Tu ne savais pas ?

Mathilde

Il était en Afrique...

Andréa

... il s'inquiète.

Mathilde

La dérive des plaques tectoniques le soucie beaucoup.

Andréa

Il s'inquiète pour toi.

Mathilde

Pour quoi faire ?

Andréa

Il m'a demandé si j'avais de tes nouvelles, je ne savais pas quoi dire, il paraît que ça fait des jours qu'il ne t'a pas vue.

Mathilde

Ben évidemment... en Afrique...

Andréa

Il est rentré le 10...

Mathilde

Ah bon... Et on est ...?

Andréa

Le 18...

Mathilde

Ah quand même ...

Andréa

Andréa...

Mathilde

Oui ?

Andréa

Ça ne va pas ?

Mathilde

elle va ranger des trucs, long silence

...

Andréa ?

Mathilde

... je ne sais pas...

Andréa

Je...

Mathilde

Je ne sais plus où j'en suis.

Andréa

À propos de quoi ?
Mathilde

De tout. Je... j'ai l'impression que rien n'a de sens.
Andréa

Ah...
Mathilde

Remarque, c'est pas nouveau, mais avant... ça n'était pas aussi... concret.
Andréa

Avant quoi ?
Mathilde

Avant qu'on vienne ici. *Un temps.* Si j'avais su que ça prendrait autant de place...
Andréa

Qu'est-ce que tu aurais fait ?
Mathilde

Je ne sais pas... j'aurais eu peur...
Andréa

Riant
Mathilde

C'est déjà ça !
Andréa

Elle rit un instant puis, après un silence
... j'ai peur ... et toi aussi tu as peur.
Mathilde

Je...
Andréa à cran, sans la regarder

Ne mens pas...
Mathilde

Oui...
Andréa

Oui quoi ?
Mathilde

Oui, j'ai peur.
Andréa

... c'est déjà ça !
Mathilde

Tu trouves ?
Andréa

Je rigole...
Mathilde

un temps
De quoi tu as peur ?
Andréa

Non. Toi d'abord
Mathilde

Pourquoi moi ?
Andréa

Parce que toi tu sais où tu en es...
Mathilde

Première nouvelle !

Andréa

... et tu sais mieux que moi où j'en suis !

Mathilde

Mais enfin Andréa, tu rêves !

Andréa

Oui, je rêve, de plus en plus. En ce moment, je rêve tout le temps. Pas toi ?

Mathilde

Je... je ne sais pas...

Andréa

Tu ne te souviens pas de tes rêves ?

Mathilde

Pas toujours, pas en ce moment...

Andréa

En ce moment, c'est pas compliqué, je rêve de toi.

Mathilde

... merde...

Andréa

Pourquoi merde ?

Mathilde

Parce que moi aussi...

Andréa

Ah... merde...

Mathilde

Et... c'est comment ?

Andréa

Super... c'est... c'est super !

Mathilde

D'accord, mais c'est, ... je veux dire, il se passe quoi ?

Andréa

Je n'ose pas le dire... Et toi ?

Mathilde

Moi aussi... je veux dire, moi non plus...

Noir

Voix off

Avant, je pensais que les gens du sexe, ceux qui savaient, qui n'avaient pas peur, étaient toujours à la hauteur, pleins d'idées de choses à faire avant, danser, sortir, rire, et après, voyager, s'embrasser, se regarder, se sourire, rire...

Avant, je ne comprenais pas pourquoi il fallait se contenter de l'ombre de ça. Quelqu'un qui ne faisait qu'à moitié la gueule après l'amour c'était finalement, déjà ça, mieux que rien, ou peut-être le maximum de ce qui était possible.

Avant, je n'avais jamais joui. Je pensais que l'orgasme, c'était l'état ultime avant la répudiation. Pas par l'autre, non, par moi-même. Je me disais que si je me laissais complètement aller, je ne me supporterais plus, je serais une honte à moi-même, je me ferais horreur, je ne pourrais plus m'accorder de considération... , je ne savais pas que je ne m'étais jamais accordé de considération.

Les parties d'ici à la scène 16
ont été supprimées de l'extrait.

Scène 16 - Fin

Mathilde

seule elle lit la lettre d'Andréa dont on entend la voix enregistrée.

Les deux voix ensemble

« Je ne savais pas attendre l'autre désir, le conduire. J'étais rien, qu'un autre pouvait éveiller. Ou une autre, ça restait théorique. »

Mathilde

seule

C'est parce que tu ne savais pas, alors je t'ai réveillée. Je pouvais parler, je t'ai parlé, j'ai appris à parler, en même temps que toi ... pour que le rêve ne soit plus noir.

Les deux voix ensemble

« On avait peur longtemps des choses ordinaires, dormir au restaurant, s'occuper des boutiques. »

Mathilde

seule

La porte. Ordinaire, fermée. La porte. Je ne voulais plus qu'elle soit fermée.

Les deux voix ensemble

« Je ne savais pas voir de forme, de goût, d'odeur à cacher comme il faut, le matin, la sueur... »

Mathilde

seule

Derrière la porte, il y avait tellement de choses. Je n'en savais pas plus que toi. (*criant*) J'ai triché ! Je ne savais pas !

Les deux voix ensemble

« Les gens savaient, toujours pleins de choses à faire avant, voyager, rire... Comme ça, il fallait de l'ombre. »

Mathilde

seule

Pardon ! Je ne savais tellement pas ! J'ai menti... pardon...

Les deux voix ensemble

*« Quelqu'un faisait à moitié la gueule.
Et puis plus rien, une fatigue.
Je ne savais pas m'y prendre. »*

Mathilde

seule

Je ne savais pas ... je ne savais rien moi non plus. J'ai voulu te faire croire, pour te plaire.

Les deux voix ensemble

*« Un cul dans un jean qui rêvait rose bonbon.
C'était avant. »*

Mathilde

seule

C'est toujours comme ça, même maintenant. Rien n'a changé, je suis comme ça, c'est toi qui avais raison.

Les deux voix ensemble

*« Loin.
Peu de choses.
Je suis au milieu.*

Tu es au milieu.»

Mathilde

seule

Je m'en fous qu'il y ait de la place. Ce n'est pas de l'espace, c'est du vide ! C'est vide ! Vide !

Les deux voix ensemble

« On frôle chaque fois qu'on veut.

Le voile ne me protégeait pas.»

Mathilde

seule

... vide...

Les deux voix ensemble

« Je regarde l'air et la vie avec leur goût de larmes.

Rien ne fait sens. J'aime. »

Mathilde sort

Le Schmirzocktail reste seul. Il semble ricaner.

FIN

**Pour obtenir l'intégralité de ce texte,
veuillez contacter l'auteur à son adresse mail :**

pflaunay@gmail.com